

Dictionnaire amoureux d'Halluin

L

André Lescroart

La ferme d'André Lescroart se situe à l'arrière de la gigantesque usine Antarès, le centre de valorisation énergétique de la Métropole européenne de Lille, chemin de Peruwetz. Il cultivait essentiellement les terres de la baronnie des Rotours ; ces terres ont été mangées par l'extension urbaine, ici la zone commerciale de la Viscourt, là les terrains destinés à accueillir Triselec et le CVE, l'aire d'accueil des gens du voyage, ailleurs les jardins ouvriers...Il faut dire que son fils Thierry qui a repris l'exploitation s'est consacré à l'élevage porcin ; suite aux épisodes de dioxine il a dû abandonner l'élevage laitier pour aménager un accueil pour animaux de compagnie. Sa fille, Sylvie, a transformé la ferme en site d'accueil : salle de réception, restaurant l'Etable, chambre d'hôtes. Didier, le linsellois, pilotait une auto-école dans le quartier du Colbras.

André Lescroart était reconnu comme un sage. J'ai eu l'occasion de le rencontrer à plusieurs reprises. Il était perspicace et savait orienter les décisions, en pesant les enjeux, tentant de discerner dans les signes du présent ce qui pouvait être lignes forces pour les jours à venir.

C'était à l'occasion de moments particuliers que le dialogue s'ouvrait. Je me souviens de la remise de médailles de l'Assemblée nationale chez lui à des « femmes » méritantes ; Annie Bagein avait été distinguée. Leurs fameuses noces d'or ont été fêtées chez eux, sur place. Ils étaient entourés de leur famille et de leurs amis, certains venus de loin pour les honorer, eux, André et Monique. Leurs qualités d'êtres étaient évidentes ; ils étaient remarquables de gentillesse, d'attention, de

prévenance. Ils s'aimaient ; ils étaient fiers de leurs enfants, de leur famille, qu'ils entouraient attentivement dans leur parcours de vie.

Atteint d'une maladie sévère en sa fin de vie, André ne sortait presque plus. Il est décédé lors des fêtes de fin d'année 2023. Ses funérailles ont réuni du monde à l'église Saint Alphonse.

Il a semé. Il a récolté. C'était un juste. Il laisse un beau témoignage de vie remplie, engagée. Il a partagé sa vie dans un document fourmillant d'anecdotes, publié à compte d'auteur, intitulé « Mon dernier labour ».

Jean-Luc Deroo